

# Parole de Dieu, un chant à plusieurs voix

P. Jean-Jacques Flammang SCJ \*

## **1. Les personnes de la vie consacrée, appelées par la Parole de Dieu**

Nous, personnes de la vie consacrée, nous mettons l'accent sur la Parole de Dieu, parce qu'au cours de notre vie nous avons une fois entendu cette Parole de façon toute personnelle. Dieu a adressé à chacun de nous personnellement sa Parole ; à un moment de notre vie, Jésus nous a dit : « Viens, suis-moi ! » Cette Parole de Dieu, chacun de nous l'a entendue à sa façon.

Pour les uns, c'était peut-être un long entretien. « Jésus, tu ne peux pas exiger cela de moi, je n'arriverai jamais à vivre cette vie. Laisse-moi du temps. »

Mais Dieu a continué à envoyer sa Parole jusqu'à notre oui définitif.

D'autres se sont peut-être demandés : « cette parole que j'entends, est-ce bien la Parole de Dieu, ou est-ce plutôt ma propre voix, ma volonté, mon souhait qui s'exprime ? Après un temps d'hésitation, il est devenu clair : non, ce n'est pas seulement mon propre désir, c'est bien la Parole de Dieu qui appelle, et cette Parole s'est peut-être aussi concrétisée dans tel ou tel signe.

Pour d'autres encore, c'était à un moment précis de leur évolution spirituelle une expérience intensive : oui, l'appel à la suite du Christ, c'est bien la Parole de Dieu. Et ils n'ont pas longtemps hésité pour se mettre sur le chemin de la vie consacrée.

Bref, nous, personnes de la vie consacrée, nous sommes en fin de compte, bien placées pour témoigner de la Parole de Dieu, pour dire combien réelle est cette Parole et combien féconde : la Parole de Dieu, un chant à plusieurs voix.

## **2. Comment comprendre la Bible ?**

En tant que personnes de la vie consacrée, nous sommes particulièrement contentes que le synode des évêques en octobre de l'année passée avait comme thème la Parole de Dieu. Si nous entendons l'expression « Parole de Dieu », nous pensons spontanément – du moins ceux de ma génération – à la Bible, à la Sainte Ecriture. Nous avons grandi avec la Bible. Dans sa Constitution *Dei Verbum*, le Concile Vatican II avait mis l'accent sur la Bible qui devrait être étudiée et méditée, aussi avec les nouvelles méthodes développées au 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècle. La Bible, ses langues, son environnement culturel, tout cela devait figurer sur le programme d'étude pour être ainsi plus intensément en contact avec la Parole de Dieu.

Je me rappelle un livre qui fut beaucoup étudié lors des soirées bibliques dans les années 1970. Ce livre avait un titre beau et encourageant, mais sans doute pas très juste : *Jetzt verstehe ich die Bibel - Maintenant, je comprends la Bible*.

Beau et encourageant était ce titre : il nous faisait courage, bientôt on serait à même de comprendre la Bible. Mais on n'avait pas besoin de lire beaucoup pour remarquer que la nouvelle façon de comprendre la Bible soulevait aussi de nouvelles questions. Dans quelle mesure pouvait-on encore parler de Parole de Dieu, si on parlait de la Bible ?

Avec l'aide de la méthode historico-critique on pouvait mieux comprendre tel ou tel détail, mais en fin de compte on se demandait : que peut-on croire encore, si on doit tout comprendre autrement pour bien comprendre ce qui est dit dans la Bible ? Qu'est-ce qui est finalement encore Parole de Dieu dans tous ces textes et qu'est-ce qui n'est qu'une façon humaine pour s'exprimer dans une certaine culture donnée ?

Je me rappelle une soirée biblique autour de la multiplication des pains. Nous voulions savoir, comment cette multiplication aurait pu avoir lieu. Et nous recevions comme réponse : cela n'est qu'une façon de s'exprimer de la part des évangélistes. En fait, ils voulaient dire que nous devons partager les uns avec les autres, tout comme l'enfant a partagé ses petits pains avec Jésus et les apôtres.

De même d'autres vérités de foi importantes, comme la résurrection par exemple, ont reçues des explications plus que terre à terre. Un fossé de plus en plus large se creusait entre la Bible et la Parole de Dieu, et on ne voyait pas comment le dépasser.

Comprendre la Bible comme livre historique, c'est une chose – et la méthode historico-critique nous aide dans cette tâche. Mais la Bible est plus qu'un livre du passé. Elle nous parle encore aujourd'hui, comme Parole de Dieu dans notre temps.

Faire comprendre cela, aider d'autres à en faire l'expérience, c'est bien là la tâche de l'Eglise, et plus particulièrement aussi la belle tâche des personnes qui vivent dans la vie consacrée.

### **3. La Bible, contact avec la Parole vivante de Dieu**

Benoît XVI a abordé ces questions évoquées dans son beau livre sur Jésus. A côté et avec les explications de détails qui concernent le passé, le temps de Jésus et de l'Ancien Testament, le pape exige une écoute et une compréhension du tout de la Bible qui pour lui est bien Parole vivante de Dieu.

La Bible est bien un tout, et pas seulement une collection de différents textes, qui n'auraient pas ou peu de rapport les uns avec les autres. Dans le processus de l'écriture de la Bible, il y a bien une direction. L'Ancien Testament et le Nouveau font parties intégrantes d'un tout où nous sommes en contact avec l'unique Parole de Dieu.

Et le Synode des Evêques sur *La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Eglise* le souligne directement au début du texte de travail:

« La Parole de Dieu par excellence est Jésus-Christ, homme et Dieu. Le Fils éternel est la Parole qui existe depuis toujours en Dieu, parce qu'elle-même est Dieu : *Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu.* (Jn 1) »

Cette Parole révèle le mystère de la Trinité et se fait homme en Jésus de Nazareth : *Et le Verbe se fait chair, et il a habité parmi nous.*

Si nous lisons la Bible, nous ne lisons pas seulement une collection de livres qui nous parlent de Dieu dans le passé. Non, si nous lisons la Bible, nous sommes en contact avec la Parole vivante de Dieu.

Cette vérité ne peut se démontrer par une science historique. Il ne s'agit plus ici d'un simple comprendre et expliquer, mais bien d'une expérience de foi.

Le pape le signale clairement dans l'avant-propos de son livre sur Jésus :

« *L'herméneutique christologique qui voit dans le Christ Jésus la clé de l'ensemble et qui, partant de lui, comprend la Bible comme unité, postule un acte de foi et ne peut résulter d'une méthode purement historique. Mais cet acte de foi est intrinsèquement porteur de raison, d'une raison historique: il permet de voir l'unité interne de l'Écriture et, par là, d'avoir une compréhension nouvelle des différentes phases de son cheminement, sans leur retirer leur originalité historique.* »

La foi est donc bien un présupposé pour pouvoir rencontrer dans la Bible la Parole vivante de Dieu, et nous devons toujours nous le rappeler.

C'est très rare que quelqu'un qui ne croit pas du tout, trouverait la foi uniquement par la lecture attentive de l'Écriture sainte. En principe, la Parole est déjà autrement active lorsqu'on commence à lire la Bible.

Certes, dans la Bible, nous trouvons la Parole de Dieu d'une manière exceptionnelle, mais la Bible ne s'identifie pas avec la Parole de Dieu. Cette Parole est aussi active et présente dans le cœur de l'homme, dans la création, dans l'homme lui-même, comme nous allons le développer ultérieurement.

### **4. Le cercle fécond de la Parole de Dieu**

Le récit de sa conversion que nous fait saint Augustin dans ses *Confessions* nous montre cette dynamique de la Parole vivante de Dieu.

Dans son jardin à Milan, il était en train de se poser des questions sur Dieu et le monde, et naturellement aussi sur la foi qu'il croit ne pas avoir. Et puis il entend les enfants jouer et chanter dans le jardin voisin ce refrain : tolle, lege – prends et lis.

Augustin reçoit ce refrain comme s'il était chanté pour lui. Il prend la Bible qui se trouve sur la table, et il lit au hasard. Dans le passage lu, il trouve la force pour sa complète conversion à la foi catholique. La Bible – c'était d'ailleurs un texte de saint Paul, ce qui peut nous intéresser en cette année jubilaire – le texte de la Bible devient pour Augustin Parole vivante de Dieu, mais seulement parce qu'il a déjà été interpellé par ailleurs par cette Parole de Dieu, à savoir dans le jeu des enfants qui lui a suggéré de prendre la Bible et de la lire.

Ceci est le fameux cercle, non pas vicieux, mais bien fécond de la Parole de Dieu. Dans la Bible nous découvrons et nous trouvons vraiment la Parole de Dieu, mais pour la reconnaître comme telle, nous devons déjà avoir été interpellés par ailleurs par cette Parole même. Et cette interpellation ne se comprend comme Parole de Dieu que sur la base de la Bible.

Au début de mon texte, j'avais mis l'accent sur le fait que chacun de nous a entendu la Parole de Dieu qui lui fut adressée. C'était pour chacun une expérience toute personnelle : Viens, suis-moi !

Cette parole très personnelle se comprend pourtant dans le contexte plus vaste de l'Eglise. Si nous lisons la Bible, nous pourrions retrouver et mieux comprendre notre propre situation. Car la Bible raconte des situations analogues où la Parole de Dieu fut adressée à des personnes concrètes.

La Bible devient ainsi pour qui la lit Parole de Dieu : attestation, aide, encouragement, mais aussi appel, vocation, analyse critique, continuation de cette Parole que Dieu nous a adressée et que nous sommes appelés à toujours mieux comprendre et mieux vivre dans notre engagement dans la vie consacrée.

Ce qui fut noté il y a 2000 ans dans le Nouveau Testament, ou 3000 ans dans l'Ancien, cela n'est pas seulement le passé, mais cela continue à agir à travers les siècles, jusqu'à aujourd'hui.

Un exemple classique, c'est bien saint Antoine, le saint patron de ma paroisse à Hagen où je suis curé. C'est le saint ermite, qui a eu 106 ans dans le désert. Comme jeune homme il est allé un dimanche à la messe. On lisait l'évangile du jeune homme riche : « Va, vends tout ce que tu as, donne-le au pauvre, puis viens et suis-moi. »

Saint Antoine s'est levé, a quitté l'église, a tout vendu - il venait de recevoir le riche héritage des ses parents. Il donne assez à sa sœur pour qu'elle puisse vivre sans soucis, le reste, il le donne aux pauvres et se retire dans le désert où il se consacre entièrement à la Parole de Dieu.

Le vieux texte évangélique est redevenu Parole toute nouvelle pour Antoine. Et cette Parole a changé entièrement sa vie, et celle du monde spirituel et religieux. Car il est devenu le fondateur du monachisme dans nos régions.

## **5. Sept moments de la Parole de Dieu**

Au premier chapitre du texte que les évêques avaient comme document de travail en octobre 2008 au Synode à Rome, on lit le titre évocateur: *La Parole de Dieu : un chant à plusieurs voix*. Le texte explique : Dieu prononce sa Parole sous diverses formes et de différentes manières au cours de l'histoire. Et le texte retient 7 étapes ou moments que la révélation nous communique.

1. Et d'abord : la Parole de Dieu a une patrie, et cette patrie c'est la sainte Trinité. Dont elle provient, qui la soutient et à laquelle elle retourne, témoignage permanent de l'amour du Père, de l'œuvre de salut du Fils et de l'action féconde de l'Esprit Saint. Père, Fils et Esprit Saint ; nous savons que le Fils est **la deuxième personne de la Trinité, le Verbe de Dieu, sa Parole, le Logos**. Il est au commencement avec Dieu. Par lui, par la Parole de Dieu, tout a été créé, sans lui, rien ne fut. Comme nous le rappelle la *Lettre aux Colossiens*. Voilà donc la patrie de la Parole de Dieu. Elle n'est pas extérieure à Dieu, mais elle est elle-même Dieu en Dieu.
2. Deuxième moment : Le monde créé. Il fut créé par la Parole et raconte pour ainsi dire nécessairement la gloire de Dieu. Dans tout ce qui a été créé, nous pouvons reconnaître la Parole de Dieu, spécialement dans l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, l'interprète intelligent de la Parole de Dieu dans la création.

**La création, et particulièrement l'homme**, témoigne donc elle aussi de la Parole de Dieu. Cette vérité se retrouve dans toute la Bible, en particulier dans les psaumes, où sont louées les œuvres de Dieu qui racontent la gloire et la bonté de Dieu.

Par ce deuxième point, le texte de travail du Synode des évêques souligne un aspect essentiel. Si l'homme a été créé à l'image de Dieu, s'il est appelé à comprendre la Parole de Dieu et à l'interpréter, alors nous pouvons aussi retrouver du divin, de la Parole de Dieu, dans les créations de hommes.

Beaucoup de nos congrégations religieuses ont apporté par leurs missionnaires l'Évangile dans des cultures étrangères, d'après l'enseignement du Christ : Allez dans le monde entier proclamer la Bonne Nouvelle !

Là où les missionnaires sont arrivés, ils ne sont pas venus dans un monde sans Dieu, mais ils ont rencontré des personnes avec leur religion et culture, des personnes qui ont été créées à l'image de Dieu, et qui, en tant que telles, ont reconnu et interprété la Parole de Dieu. C'est pourquoi le Concile Vatican II affirme dans sa Déclaration *Nostra Aetate*:

« *L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans les religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent en beaucoup de points de ce qu'elle-même tient et propose, cependant apportent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes.* »

De nos jours, on critique beaucoup l'Église qui ne se serait pas comportée avec suffisamment de respect envers les autres cultures. Cette critique est sans doute en partie justifiée. Il reste quand même que l'Église a toujours reconnu dans toutes les races l'homme créé à l'image de Dieu.

Nous ne devons pas trop vite accepter une certaine tendance qui veut montrer que ce n'est pas l'Église, ni la foi chrétienne, mais bien la philosophie moderne qui ait fondé les droits de l'homme et les valeurs fondamentales dont nous nous nourrissons aujourd'hui.

En rapport avec le jubilé des 60 ans de la Déclaration universelle des droits de l'homme, j'ai participé à un Colloque à l'Abbaye de Neumünster où est intervenu un juriste de Genève. Il

croyait bien faire à Luxembourg en signalant que la dignité humaine trouve en dernière analyse son fondement dans le fait que l'homme est créé à l'image de Dieu.

Après son exposé, on lui posait tout de suite la question s'il était correct de parler de ressemblance de Dieu, là où la majorité des personnes ont une approche a-religieuse des droits de l'homme. Le professeur de droit a défendu sa position en insistant sur le fait que l'essentiel accepté par l'a-religieux a ses racines dans le religieux même, et ce religieux est pour notre Occident la Bible.

Encore une autre remarque sur les droits de l'homme qui concernent tous les hommes, vu que tous les hommes sont créés à l'image de Dieu.

Pour le jubilé des droits de l'homme, le ministère de l'éducation nationale a publié un *Courrier de l'Education nationale*, où sur une page il signale des textes importants pour l'élaboration des droits de l'homme. On y voit signalé beaucoup de textes très anciens, mais on n'y trouve pas la Bible. Le texte accompagnant cette liste présente la *Lettre sur la tolérance* de John Locke, philosophe du 17<sup>e</sup> siècle, comme fondement de l'idée des droits de l'homme.

John Locke a certes beaucoup réfléchi sur les droits de l'homme et la tolérance. Mais sa tolérance a des limites bien précises. Elle ne vaut pas pour tous les hommes.

Ainsi sont exclus de la tolérance dans la *Lettre sur la tolérance* d'abord ceux qui ne croient pas en Dieu, les athées. Pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas fiables. Ne croyant pas en Dieu, ils n'ont pas de raison pour tenir parole et pour vivre les valeurs importantes pour un Etat absolu. Donc pas de tolérance pour les athées.

Il y a une deuxième catégorie d'exclus dans la fameuse *Lettre* de John Locke, ce sont les catholiques. Pourquoi ? Parce qu'ils écoutent et suivent le pape, donc une autorité supérieure à celle du chef d'Etat. Les catholiques ne peuvent donc pas être tolérés dans un Etat moderne.

Que ce soit une bonne idée de proposer aux jeunes Luxembourgeois de pareils textes pour fonder les droits de l'homme et de ne rien dire sur la Bible, je laisse cela à votre appréciation.

De toute façon la formulation des droits de l'homme de la Déclaration universelle de 1948 a été fortement influencée par la vision biblique de l'homme, et donc par la Parole de Dieu ; en particulier par le personnalisme du philosophe catholique Jacques Maritain. Dans le petit comité de rédaction, c'est Charles Malik, le diplomate libanais, un homme de science et philosophe thomiste qui dans de longues discussions a pu imposer le vocabulaire personnaliste. Ce n'est pas l'individu et ses libertés qui sont le centre d'articulation des droits, mais bien la personne humaine et le bien commun.

La Parole de Dieu est donc bien présente dans l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, elle est également présente dans le reste de la création.

Par le Verbe, la Parole vivante de Dieu, tout a été créé, nous dit la *Lettre aux Colossiens*, et le *Credo* de l'Eglise a repris cette vérité.

Permettez-moi de dire encore un mot là-dessus. 2009 est l'année jubilaire de la publication de *L'origine des espèces* de Charles Darwin.

Beaucoup de personnes ont pensé après que Darwin ait expliqué en 1859 scientifiquement l'origine des espèces que ce serait maintenant évident: il n'y a pas de Dieu. Encore de nos jours, il y en a qui rallient à cette opinion, et par le fait même ils discréditent le véritable travail scientifique de Darwin.

Les fondamentalistes de la Bible profitent de ces opinions pour réaffirmer haut et fort contre Darwin que Dieu a créé le monde en six jours comme le raconte la Bible dans son premier chapitre.

Je n'entre pas dans les détails des argumentations et des disputes autour de l'interprétation du récit de la création, je n'affirme que ceci : la Parole de Dieu se trouve aussi dans la création.

Ni les fondamentalistes de la Bible, ni ceux de l'athéisme n'ont raison. Il est faux que Darwin aurait démontré par son travail qu'il n'y ait pas eu de Dieu-Créateur, et il est également faux de dire que Darwin se tromperait dans ses affirmations scientifiques.

Ce que Darwin a finalement fait, c'est une nouvelle forme de science. Pour Darwin, tout n'est pas entièrement déterminé comme dans la conception classique de la science naturelle. Non Darwin est le premier à donner une place importante au hasard. Par lui, le hasard a fait son entrée en science, et cette nouvelle dimension permet d'éliminer les positions fondamentalistes, qu'elles soient de gauche ou de droite.

Il est possible, et non pas interdit par la science, de voir l'action de la Parole de Dieu dans la création. De grands scientifiques comme Teilhard de Chardin ont ouvert de nouvelles perspectives, il y a déjà des décennies. Il faut donc rester critique et ne pas trop vite accepter ceux qui veulent démontrer que la science est nécessairement athée.

Dans les universités américaines on a élaboré à côté de l'évolutionnisme une théorie du « design intelligent ». On veut faire comprendre que le hasard à lui seul ne suffit pas pour justifier le tout de l'évolution de la création. Il y a derrière ce tout et en lui présent et visible une organisation, un modèle intelligent, une espèce de plan à suivre. Seulement si on tient compte des finalités dans l'évolution, on peut la comprendre vraiment.

La Parole de Dieu se prononce donc aussi dans la création, et aussi dans la connaissance de la création par la science, si on est prêt à quitter certains cadres déterministes de la science classique.

Et parce que la Parole de Dieu se prononce dans la création, toute la création a une dimension divine que nous devons éclairer aujourd'hui à nouveau. Cela se fait surtout par le facteur écologique.

Il ne nous est plus possible d'exploiter la nature de n'importe quelle façon. Et nous les personnes de la vie consacrée nous devons prendre notre responsabilité dans ce domaine.

« Soumettez-vous le monde » reste juste, mais le soumettre n'est pas possible, si on le détruit par simple désir de profit. Nous, les personnes de la vie consacrée, attentives à la Parole vivante de Dieu dans la création, nous devons nous ouvrir aux thèmes et problématiques écologiques. Pas seulement l'écologie au sens restreint, aussi la vie en commun dans le contexte de la mondialisation, parce que l'écologie a toujours aussi des incidences sur la justice économique.

3. Parole de Dieu, un chant à plusieurs voix. La Parole de Dieu au sein de la sainte Trinité, la Parole de Dieu dans la création et spécialement dans l'homme, 3<sup>e</sup> moment : **La Parole de Dieu en Jésus Christ.**

« Et le Verbe s'est fait chair ». La Parole de Dieu, ultime et définitive, c'est Jésus-Christ, sa personne, sa mission, son histoire. Jésus-Christ est l'Évangile, la Bonne Parole, la Bonne Nouvelle de Dieu pour nous les hommes. En lui nous trouvons la promesse de salut que Dieu a faite à tous les hommes. L'humanité n'est pas laissée au hasard aveugle, mais elle a un avenir. L'Évangile redit cet avenir, à toujours nouveau, et c'est pourquoi nous ne pouvons pas cesser de le lire et d'en vivre.

Étroitement uni au Christ, nous, personnes de la vie consacrée, nous sommes aussi intimement liées à l'Évangile, cette Bonne Nouvelle adressée à l'humanité pour lui dire qu'elle est dans la main de Dieu.

4. En vue de la Parole de Dieu qui est le Fils incarné, le Père a parlé dans les temps anciens par les prophètes et, en vertu de l'Esprit, les apôtres continuent d'annoncer Jésus et son Évangile. Voilà le 4<sup>e</sup> moment de ce chant à plusieurs voix qu'est la Parole de Dieu. Elle est en effet exprimée par des mots d'homme, **à travers les prophètes et les apôtres**, leurs prédications et leur proclamation de la Parole reçue.
5. Autre étape, la 5<sup>e</sup>, c'est **la Bible** elle-même : elle est vraiment la Parole de Dieu, et c'est pourquoi elle a une force d'appel direct et concret que n'ont pas d'autres interventions ou textes humains. La Bible est et reste la source fondamentale de la Parole de Dieu. Et tous les autres moments où nous entrons en contact avec la Parole de Dieu, c'est la Bible qui nous les montre et nous les interprète. De là s'ensuit que la Bible est le critère fondamental pour la Parole de Dieu : personne ne peut faire accepter comme Parole de Dieu quelque chose qui contredirait la Bible, personne, même pas le pape dans son infailibilité.
6. Mais cela ne veut pas dire - 6<sup>e</sup> moment – que la parole de Dieu resterait enfermée dans la Bible : Certes la révélation s'est conclue avec la mort du dernier Apôtre, mais la Parole de Dieu continue d'être révélée à travers l'histoire de l'Église qui s'engage à la proclamer au monde entier.

La Parole de Dieu est ainsi présente **dans la prédication de l'Évangile, dans la catéchèse, dans la liturgie et dans le service de la charité.**

Ici sont reprises les trois dimensions qui orientent aussi le travail dans nos communautés pastorales : annonce, liturgie et diaconie. Ces dimensions déterminent aussi les personnes engagées dans la vie consacrée.

Il s'agit de mettre toujours l'accent sur l'annonce, dans les écoles, dans la catéchèse, dans la formation des chrétiens, dans les retraites et autres animations spirituelles proposées dans nos maisons religieuses.

La Liturgie : surtout dans les ordres contemplatifs, où on célèbre la Parole de Dieu dans la liturgie, où on l'annonce et la vit. Dans notre monde stressant, beaucoup de personnes recherchent la liturgie richement célébrée, dans la tradition du chant liturgique, mais aussi dans de nouvelles approches qui font mieux et davantage saisir le sens et la richesse de l'Évangile.

La diaconie : le service du prochain rend la Parole de Dieu visible et efficace.

Cette année, nous lisons l'Évangile de saint Marc. Au début du 2<sup>e</sup> chapitre, nous rencontrons l'épisode suivant : Jésus était dans la maison entrain de proclamer la Parole. Jésus est la Parole, le Logos du Père, et il le communique aux gens qui l'écoutent. Voilà que quatre personnes apportent un paralysé couché sur son lit. Ils ne voient pas d'autres solutions que de découvrir le toit et de faire descendre le paralytique sur son lit pour le placer devant Jésus.

Maintenant la Parole de Dieu devient active.

« Tes péchés te sont remis ! » lui dit Jésus, et il lui redonne aussi la force de marcher droit dans la vie.

La Parole de Dieu n'est jamais seulement parole, elle est toujours active, efficace, au service de l'homme. Dieu nous a fait une promesse, et il tient cette promesse : *Va, tes péchés te sont remis. Tu peux faire quelque chose avec ta vie. Tu n'as pas besoin d'être transporté d'un endroit à l'autre, mais grâce à l'Évangile tu peux prendre ta vie en mains.*

7. La Parole de Dieu, un chant à plusieurs voix. Le texte du synode parle encore d'une 7<sup>e</sup> voix. Comme les fruits provenant des racines, **les vérités de la foi concernant le dogme et la morale** entrent dans le domaine de la Parole de Dieu. Ces vérités, le monde d'aujourd'hui ne les aime pas trop écouter. Les prescriptions morales sont souvent difficiles à comprendre. A cela s'ajoute que les médias commentent souvent mal les positions de l'Église. Rappelons la récente polémique autour de l'homosexualité, où le pape n'avait même pas prononcé le mot « homosexualité », mais les médias, aussi les médias luxembourgeois et même notre Chambre des députés, ont lancé toute une polémique autour de ce thème. Comme personnes de la vie consacrée, et cela veut dire en tant que personnes qui prennent au sérieux la Parole de Dieu, nous devons aussi lire les textes officiels de l'Église avec bienveillance et les interpréter à la lumière de la Parole de Dieu. Généralement on constate alors que, dans ces textes, il y a beaucoup de beau et de vrai. C'est du moins mon expérience personnelle.

*La Parole de Dieu – un chant à plusieurs voix* : ce chapitre se termine sur cette phrase : Lorsque la révélation de Dieu est annoncée dans la foi, il s'agit d'un événement révélateur qui peut vraiment être appelé Parole de Dieu dans l'Église.

Et ainsi nous sommes appelés à partager avec d'autres la Révélation, dans l'Église et autour de nous, et à participer ainsi à la Parole vivante de Dieu.

## **6. Remarques pratiques**

Je terminerai avec quelques remarques sur la pratique de la Parole de Dieu:

1. Le Synode des évêques a parlé des nombreux aspects de la Parole de Dieu. Il interpelle les personnes de la vie consacrée à *donner à la Parole de Dieu une place importante, voire essentielle.*
2. Laisser enrichir *notre prière personnelle* par la Parole de Dieu, et plus exactement par la Bible. L'année jubilaire de saint Paul peut être une bonne occasion pour cela. Nous pouvons relire les lettres de saint Paul. Les commentaires tant exégétiques que théologiques et spirituels ne manquent pas. Et nos Congrégations font aussi des propositions dans leurs communications internes. On peut aussi se mettre à la lecture et à la méditation des Actes des apôtres en mettant l'accent sur la personne de saint Paul.
3. Personnellement, mais aussi en communauté il faudra faire un effort pour nous laisser travailler par la Parole de Dieu. Ceci peut se faire à plusieurs niveaux : d'abord *le partage d'Évangile*, le réactiver ou le continuer. Même si notre communauté est petite, il faut prendre l'initiative de lire ensemble l'Évangile et d'échanger sur la Parole de Dieu. Tout en gardant à l'esprit qu'il ne s'agit pas de comprendre la Bible, il ne s'agit pas d'un savoir scientifique, mais bien d'un échange sur la Parole de Dieu, et là tout le monde peut dire quelque chose d'essentiel. Celui qui est uni au Christ, peut dire l'essentiel au point de vue spirituel souvent mieux que celui qui n'a qu'une connaissance livresque de la Parole de Dieu. Je l'ai souvent remarqué lors des partages.
4. La Parole de Dieu nous est importante, car elle n'est pas seulement parole d'hommes. Dieu nous a vraiment à dire quelque chose, et cela nous l'entendons que si nous écoutons la Parole de Dieu. Il faut donc *donner une place à la Parole de Dieu, là où nous sommes engagés.*

Pour le moment, on reparle beaucoup du cours de religion que l'on veut remplacer dans nos écoles par un cours de valeurs générales. Le moins qu'on puisse faire, c'est de dire que le cours de religion a autre chose à proposer que des valeurs générales. Parce que le cours de religion met en contact avec la Parole de Dieu et pas seulement avec ce qui nous paraît important, à nous les hommes. Il ne faut pas trop vite réduire la Révélation à ce que les hommes savent d'eux-mêmes. La Parole de Dieu dit toujours du nouveau à nous les hommes, et par conséquent un simple cours de valeurs générales ne peut dispenser d'écouter et d'étudier la Parole vivante de Dieu.

5. Nos communautés doivent être des lieux de la Parole de Dieu, d'abord pour la communauté elle-même – nous devons nous laisser interpeller par la Parole de Dieu –, mais aussi pour les gens avec qui nous entrons en contact. La décoration de nos maisons par exemple. Le Synode des évêques a souvent mis l'accent *sur les arts et la Bible*. Nous pouvons nous référer à une riche documentation iconographique, et même de nos jours la Bible reste un milieu inspirateur pour les artistes. Il ne faut donc hésiter à montrer du biblique dans nos maisons d'œuvres.
6. Dans les propositions d'animation et de formation spirituelles que nous faisons, la Parole de Dieu doit toujours être un sujet central. Et pourquoi ne pas proposer aux visiteurs de nos communautés et de nos maisons des *textes bibliques et de brefs commentaires, en rapport à notre spiritualité spécifique* ?
7. Il serait aussi important que les personnes de la vie consacrée ici à Luxembourg mettent l'accent sur la Bible et la Parole de Dieu. Des *thèmes bibliques* pourraient accompagner les activités proposées pendant l'année.

## **7. Conclusion**

Mettre la Parole de Dieu au milieu de notre intérêt, l'écouter, la méditer, l'annoncer, tout cela est très enrichissant pour nous. La Bible nous le rappelle elle-même en notant:

*Ainsi parle le Seigneur : la pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, pour donner la semence au semeur et le pain à celui qui mange ; ainsi ma Parole qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission. (Is 55,10-11).*

Accueillons donc cette Parole et essayons d'en vivre en vraies personnes de la vie consacrée ici à Luxembourg.

\* Conférence prononcée devant les membres de la vie consacrée, à Luxembourg, Couvent de Sainte Zithe, samedi, le 7 février 2009.

**P. Jean-Jacques Flammang SCJ**